

[Accueil \(http://laprovince.sudinfo.be\)](http://laprovince.sudinfo.be) >

[L'ACTU DE MONS-BORINAGE \(/271/sections/lactu-de-mons-borinage\)](/271/sections/lactu-de-mons-borinage)

Mons-Borinage: voici les causes des accidents sur nos routes

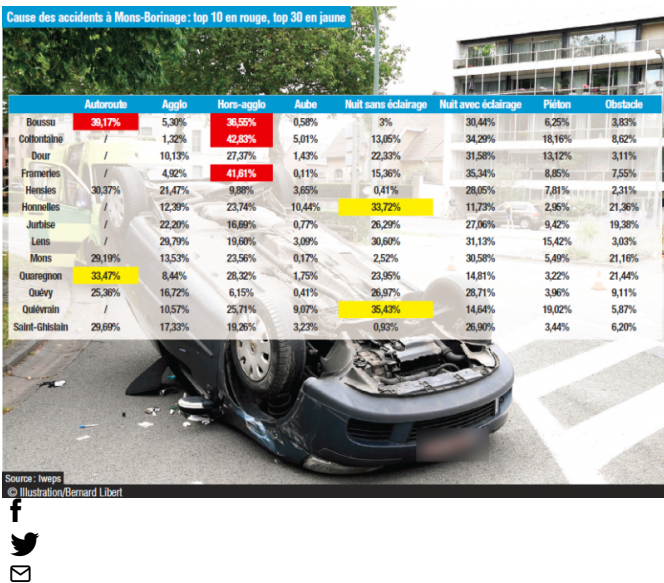


Illustration Bernard Libert

Par Maureen Vanverdegem & N.E.
| Publié le 14/12/2020 à 05:04

L'Iweps vient de publier les résultats d'une recherche statistique portée sur les accidents de la route en Wallonie, de 2009 à 2018. Il y analyse localement leurs causes et propose des pistes de solution. Accidents de nuit, sur autoroute, en ou hors agglomération... Nous faisons le point dans les 13 communes de l'arrondissement de Mons.

Comprendre les causes et circonstances des accidents de la route survenus entre 2009 et 2018 et proposer des pistes de solution aux communes de Wallonie : voilà deux objectifs de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (Iweps). Il vient de publier un rapport statistique, dans lequel il dresse localement des bilans de la sécurité routière, sur les voiries communales et régionales ainsi que sur les autoroutes.



Premier constat : les accidents sur les autoroutes restent très nombreux, notamment à **Boussu**. Près de quatre accidents sur dix ont lieu sur un tronçon autoroutier. Proportionnellement, la commune boussutoise est d'ailleurs dans le top dix wallon dans cette catégorie, ce qui signifie qu'elle présente un des dix pourcentages d'accidents sur autoroute les plus élevés des 262 villes wallonnes. Boussu est aussi une des communes de Wallonie qui a compté entre 2009 et 2018 le plus gros pourcentage d'accidents graves et mortels sur autoroute. À **Quaregnon**, ce pourcentage de crashes sur l'autoroute est également élevé. Il est de 33 %.

En et hors agglomération

L'Iweps a aussi différencié les accidents survenus en agglomération et ceux survenus hors agglomération. Pour cette deuxième catégorie, trois communes du Borinage sont dans le rouge : **Boussu, Colfontaine et Frameries**. Le pourcentage d'accidents hors agglomération y est respectivement de 36, 42 et 41 %. Des chiffres qui les placent toutes les trois dans le top 10 wallon. Pour Jean-Claude Debiève, bourgmestre de Boussu, ce point noir n'est pas une surprise. « Les chaussées hors agglomération sont souvent composées de longues lignes droites », détaille-t-il. « Certains automobilistes en profitent pour rouler à des vitesses insensées, ce qui provoque des accidents. C'est totalement inconscient et surtout très dangereux. Il y a aussi les conducteurs qui téléphonent au volant, qui passent au feu rouge ou qui allument leur cigarette tout en roulant. Ces incivilités donnent lieu également à des crashes. Mais la police boraine fait de son mieux pour améliorer le comportement des usagers. De nombreux p.-v. sont dressés chaque année. »



La commune de Frameries est également composée de grandes chaussées hors agglomération. On pense à la route de Bavay ou au R5. « Ce ne sont pas des voiries communales, nous ne pouvons pas agir sur ces routes », précise le bourgmestre Jean-Marc Dupont. « Mais si nous avions des données plus précises, nous en informerions évidemment le gestionnaire du réseau routier. Ces chaussées sont toutefois souvent placées sous la surveillance des radars de la zone boraine. » Par contre, le député wallon se félicite du faible pourcentage d'accidents en agglomération à Frameries. Il n'est que de 4 %. « En agglomération, les voiries sont entourées d'un habitat dense qui invite naturellement à la modération de la vitesse. Mais nous avons également installé des dispositifs de sécurisation, comme des ralentisseurs ou des chicanes. »

En agglomération, par contre, le pourcentage d'accidents est bien plus important dans d'autres communes de l'arrondissement. C'est le cas à **Lens** (29 %) et à **Jurbise** (22 %). « Ce chiffre est dû à la problématique de la route d'Ath, qui est une voirie régionale », réagit Jacqueline Galant, bourgmestre de

Jurbise. « Nous attendons toujours sa réfection et surtout sa sécurisation, avec aussi l'installation de vraies pistes cyclables. Je pense entre autres au carrefour du Dragon qui doit être sécurisé. » En attendant, la commune investit dans des dispositifs de sécurité.

De nombreux accidents la nuit

Sans surprise, l'étude de l'Iweps montre aussi que la nuit, les accidents sont très fréquents. Ainsi, **Honnelles** (33 %) et **Quiévrain** (35 %) arrivent proportionnellement dans le top 30 wallon pour les accidents la nuit, sans éclairage public. « Mais le nombre d'accidents à Honnelles n'est pas assez important pour savoir en tirer des conclusions », réagit Matthieu Lemiez, le bourgmestre honnellois. Plus le nombre d'accidents pris en compte est faible, moins ces statistiques sont représentatives.

Et pour Véronique Damée, la bourgmestre de Quiévrain, le manque d'éclairage n'est pas la cause des accidents qui surviennent la nuit. « Pour moi, il s'agit surtout de la vitesse », explique-t-elle. « Des conducteurs ne respectant pas du tout les limitations, notamment sur les routes entourées de champs. Mais à part en plaçant des radars, c'est très compliqué de lutter contre ces comportements au volant. »

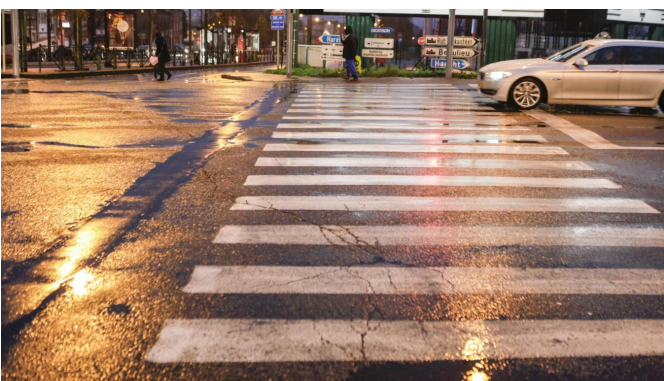
Patrice Degobert, chef de corps de la police des Hauts-Pays, abonde dans le même sens. « L'absence d'éclairage peut être un des facteurs de l'accident mais la principale cause est souvent la vitesse ou l'alcool », commente le commissaire. « Par exemple, même si la chaussée n'est pas éclairée, un automobiliste est capable d'y conduire son véhicule grâce à ses phares. Il doit cependant parfois adapter sa vitesse. Mais s'il roule trop vite ou s'il a bu, il peut vite perdre le contrôle. »

Avec des éclairages aussi

Plus surprenant, les routes éclairées restent aussi problématiques durant la nuit. Dans 10 des 13 communes de l'arrondissement montois, les accidents ont été plus nombreux sur des routes éclairées que sur des chaussées sans éclairage. Mais certains éclairages sont défectueux, pointe l'Iweps. Toutefois, des communes sont en train de remplacer l'éclairage public. C'est le cas d'Hensies ou de Jurbise. « Nous remplaçons et renforçons les éclairages de tous les villages de l'entité », détaille Jacqueline Galant, bourgmestre de Jurbise. « Ça permet d'augmenter la sécurité routière. » La députée wallonne insiste aussi sur le fait de réaliser un maximum de prévention dans les écoles. « Nous touchons ainsi les adultes de demain et également leurs parents. Il faut leur faire prendre conscience qu'ils sont dangereux quand ils ne respectent pas le code de la route. »

Dimanche, décembre 13, 2020 - 13:37

Peu d'accidents impliquant un piéton



Elio Germani

L'Iweps a aussi catégorisé les accidents suivant le type de collision, notamment avec un piéton ou avec un obstacle situé sur ou hors de la chaussée. Mais pour ces deux catégories, aucune des 13 communes de l'arrondissement de Mons ne figure dans le top 30 wallon. Les chiffres sont en effet relativement faibles. Dans la région, c'est Quiévrain qui possède le pourcentage le plus élevé d'accidents avec piéton (19 %). L'Iweps lui conseille de mieux signaler ou sécuriser ses passages pour piétons ou de mener une campagne de prévention dans ce sens.

Notons enfin que quelques communes wallonnes font face à de nombreux accidents en chaîne. Jurbise en fait partie.

N.E.

Notre sélection vidéo

Mons-Borinage: Opaline Meunier explique le processus de refondation du cdH

vidéo en cours



Grèves dans les soins de santé...



Mons-Borinage : Les résultats du...



Mons / Borinage. Le PTB fait la...



Mons-Borinage: des capteurs...